

Ajoutons finalement qu'au fur et à mesure qu'on descend dans l'échelle des responsabilités et de l'importance des tâches, les sanctions deviennent plus simples et plus évidentes, tandis que les avantages disparaissent. C'est ainsi que bien que le chômage n'existe pas officiellement dans les pays "soviétiques", en pratique une personne qui est renvoyée a beaucoup de difficultés à trouver un autre emploi. A cet égard, Edouard Gierek a introduit deux améliorations. En premier lieu il a autorisé une certaine mobilité de la main-d'œuvre, défendue auparavant, ce qui signifiait qu'un ouvrier, ou un employé, pouvait demander d'être muté dans une autre entreprise ou service et obtenir satisfaction. En deuxième lieu, les documents des ouvriers et des employés limogés ont cessé de porter l'indication claire du renvoi. Certes, les signes cabalistiques ont remplacé les mentions claires, mais il n'en reste pas moins que pour le système ce fut déjà une forme de libéralisation tout à fait inusitée.

La désinformation et la censure

L'existence et les pouvoirs du "groupe", comme les privilèges de la "bourgeoisie rouge", ont été, par ailleurs, d'autant plus indestructibles pendant les trente-six ans écoulés que la censure a paralysé les media d'information. Parallèlement, le système de classes et de castes a favorisé, la propagande aidant, une séparation parfaitement étanche entre les intellectuels et les travailleurs.

A titre d'exemple, on peut mentionner la réforme constitutionnelle de 1975. L'amendement proposé soumettait la Pologne de façon formelle et officielle à l'emprise de la Russie soviétique en matière de relations étrangères. Les intellectuels protestèrent mais, pour les travailleurs, il s'agit d'une problématique complexe et incompréhensible puisque jamais discutée au grand jour. La jonction entre les travailleurs et les intellectuels se fit par l'entremise de l'église catholique. Les sermons prononcés par les prêtres n'étaient pas uniquement un élément de réflexion chrétienne, mais aussi un moyen d'information sur la condition de l'homme et du citoyen. Dans ce cadre de "soviétisation" larvée, par opposition à celui de soviétisation brutale, vécue en Hongrie, après 1956, et en Tchécoslovaquie, après 1968, ce fut un ferment décisif.

Dès 1976, en outre, les ouvriers qui, une fois de plus, ont protesté contre l'augmentation des prix sans un accroissement parallèle des salaires, ont commencé à être perçus par les intellectuels comme étant les plus profondément victimisés et lésés dans leurs droits. L'égoïsme des professionnels, ayant par définition une situation économique plus avantageuse que celle des ouvriers, a cessé d'être alimenté par les mythes propagés par le pouvoir, relatifs à la "paresse", à "l'alcoolisme chronique" et à "l'ignorance" de la masse des travailleurs.

En aidant les familles des ouvriers, tués, emprisonnés ou privés de leur emploi à la suite des événements de 1970, professionnels et étudiants ont établi un lien qui, le caractère clandestin de cette action jouant en sa faveur, a favorisé l'émergence d'une véritable collaboration, totalement dépourvue de toute connotation paternaliste. A la faveur de ces contacts, il est devenu évident que la pression du système et sa façon de préserver une structure de